



**HAL**  
open science

## Les candidats à l'élection présidentielle de 1988: itinéraires de campagne

Violette Rey

► **To cite this version:**

Violette Rey. Les candidats à l'élection présidentielle de 1988: itinéraires de campagne. *M@ppemonde*, 1990, 5 (1), pp.20. hal-02885538

**HAL Id: hal-02885538**

**<https://hal.science/hal-02885538>**

Submitted on 30 Jun 2020

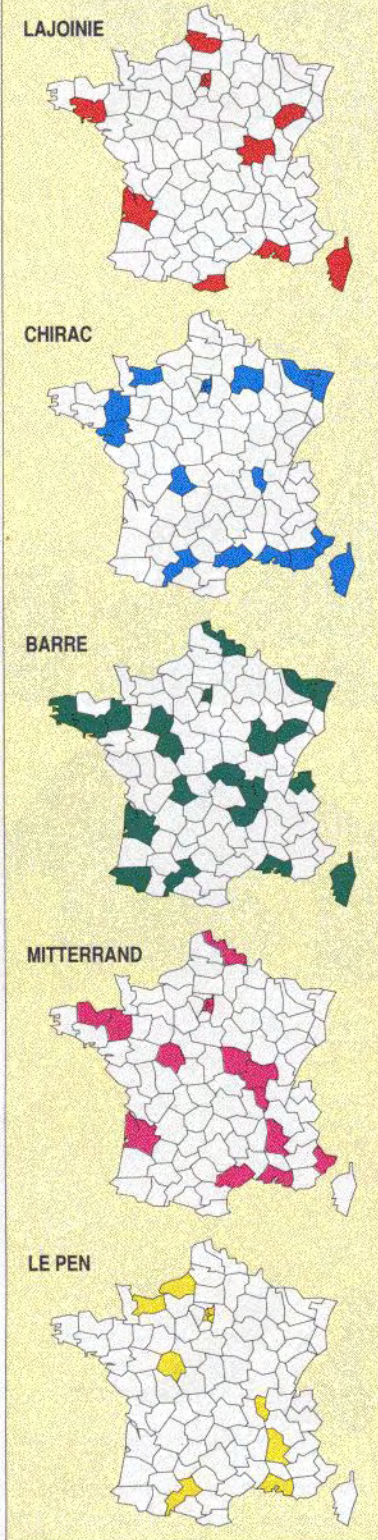
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



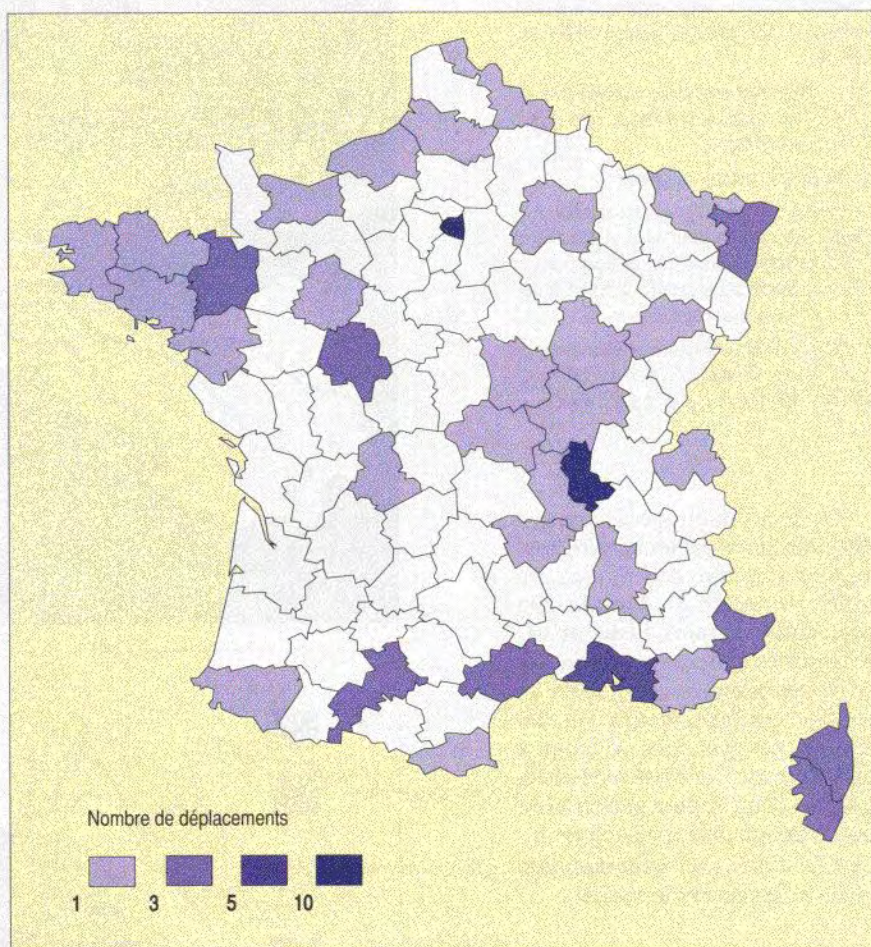
Violette REY

Départements visités (janvier à avril 1988) par:



• CAMPAGNE ELECTORALE  
• ELECTION PRESIDENTIELLE  
• FRANCE

• ELECTORAL CAMPAIGN  
• FRANCE  
• PRESIDENTIAL ELECTIONS



### Les déplacements des candidats de janvier à avril 1988

Entre janvier et avril 1988, 102 déplacements, dont plus de 6 dans les DOM TOM, ont été comptabilisés en France métropolitaine et Corse: 33 pour Raymond Barre et 29 pour Jacques Chirac, seulement 15 pour François Mitterrand et 11 pour Jean-Marie Le Pen. L'immobilité, ou plutôt le déplacement «modéré» a davantage «payé» que le harassant «labour» des pays et régions de France. Le tout selon trois rythmes de déplacements spécifiques: «Rien ne sert de courir...».

- Quant aux lieux, qui traduisent les électeurs que l'on se dispute ou sur lesquels on s'appuie on constate que:
- Lajoie a travaillé sur les villes ouvrières (à fort chômage?) et de taille moyenne: Charleville, Jœuf, Amiens, Lorient...
  - Chirac a principalement tablé sur la région parisienne.
  - Barre a mis pied dans toutes les régions sauf Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Picardie.
  - Mitterrand et Le Pen se sont limités à quelques villes, plus le fief nivernais pour le premier.

Certaines villes —et la Corse— ont été sollicitées, «chouchoutées» comme Lyon, Marseille, Rennes, Tours, Bordeaux, Toulouse, Nice, Montpellier, Strasbourg. Mais on a évité les aires industrialisées (Nord, Lorraine) ou densément peuplées (Rhône-Alpes). Et la Corse aurait plus de poids: vérification du fait que dans des élections tournant autour des 50%, tout se joue à la marge, et donc en partie en régions de faible densité.